

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**St Théodore le Studite,  
Higoumène du monastère du Stoudion (759-826)  
Fête le 11 novembre**

Mes chers amis, aujourd'hui nous parlerons de saint Théodore le Studite. J'aurais pu faire comme d'habitude: aller rechercher de nombreux documents, puis essayer d'en faire une synthèse agréable. Mais le premier texte sur lequel je tombe est une catéchèse du pape Benoît XVI. Impossible de faire mieux! C'est pourquoi, le texte que je vous partage aujourd'hui est intégralement l'œuvre de Benoît XVI. Comme ce texte est un peu long, j'ai été obligée de faire quelques coupures, mais je sais que vous me pardonneriez.

*"Le saint que nous rencontrons aujourd'hui, saint Théodore le Studite, nous conduit en plein Moyen-Âge byzantin, à une période assez tourmentée du point de vue religieux et politique. Saint Théodore naquit en 759 dans une famille noble et pieuse: sa mère, Théoctiste, et un oncle, Platon, abbé du monastère de Saccoudion en Bithynie, sont vénérés comme des saints. Ce fut précisément son oncle qui l'orienta vers la vie monastique, qu'il embrassa à l'âge de 22 ans. Il fut ordonné prêtre par le patriarche Tarasius, mais rompit ensuite la communion avec lui en raison de la faiblesse dont celui-ci fit preuve à l'occasion du mariage adultérin de l'empereur Constantin VI. La conséquence en fut l'exil de Théodore, en 796, à Thessalonique. La réconciliation avec l'autorité impériale advint l'année suivante sous l'impératrice Irène, dont la bienveillance conduisit Théodore et Platon à s'installer dans le monastère urbain de Stoudios, avec une grande partie de la communauté des moines de Saccoudion, pour éviter les incursions des sarrasins. C'est ainsi que débuta l'importante "réforme studite".*

*Toutefois, l'histoire personnelle de Théodore continua d'être mouvementée. Avec son énergie habituelle, il devint le chef de la résistance contre l'iconoclasme de Léon V l'Arménien, qui s'opposa de nouveau à l'existence d'images et d'icônes dans l'Église. La procession d'icônes organisée par les moines de Stoudios déclencha la réaction de la police. Entre 815 et 821, Théodore fut flagellé, incarcéré et exilé en divers lieux de l'Asie Mineure. En fin de compte, il put rentrer à Constantinople, mais pas dans son monastère. Il s'installa alors avec ses moines de l'autre*

*côté du Bosphore. Il mourut, semble-t-il, à Prinkipo, le 11 novembre 826, jour où il est célébré dans le calendrier byzantin. Théodore se distingua dans l'histoire de l'Église comme l'un des grands réformateurs de la vie monastique et également comme défenseur des images sacrées pendant la deuxième phase de l'iconoclasme, aux côtés du patriarche de Constantinople, saint Nicéphore."*

Nous allons d'abord considérer l'attitude de Théodore face à l'iconoclasme. *"Théodore avait compris que la question de la vénération des icônes avait à voir avec la vérité même de l'Incarnation. Dans ses écrits, Théodore établit une comparaison entre les relations éternelles intratrinitaires, où l'existence de chaque Personne divine ne détruit pas l'unité, et les relations entre les deux natures en Christ, qui ne compromettent pas, en lui, l'unique Personne du Logos. Et il argumente: abolir la vénération de l'icône du Christ signifierait effacer son œuvre rédemptrice elle-même, du moment que, assumant la nature humaine, l'invisible Parole éternelle est apparue dans la chair visible humaine et de cette manière a sanctifié tout le cosmos visible. Les icônes, sanctifiées par la bénédiction liturgique et par les prières des fidèles, nous unissent avec la Personne du Christ, avec ses saints et, par leur intermédiaire, avec le Père céleste et témoignent de l'entrée dans la réalité divine de notre cosmos visible et matériel."*

Maintenant voyons pourquoi et comment, Théodore dut se pencher sur la réforme de la vie monastique: *"Théodore et ses moines... sont liés de façon inséparable à la réforme de la vie cénobitique dans le monde byzantin. Leur importance s'impose déjà en vertu d'une circonstance extérieure: le nombre... Théodore lui-même nous informe de la présence dans son monastère d'environ trois cents moines; nous voyons donc l'enthousiasme de la foi qui est né autour de cet homme réellement informé et formé par la foi elle-même. Toutefois, plus que le nombre, c'est le nouvel esprit imprimé par le fondateur à la vie cénobitique qui se révéla influent. Dans ses écrits, il insiste sur l'urgence d'un retour conscient à l'enseignement des Pères, surtout à saint Basile, premier législateur de la vie monastique et à saint Dorothée de Gaza, célèbre père spirituel du désert palestinien."*

*La contribution caractéristique de Théodore consiste à insister sur la nécessité de l'ordre et de la soumission de la part des moines. Au cours des persécutions, ceux-ci s'étaient dispersés, s'habituant à vivre chacun selon son propre jugement. À présent qu'il était possible de reconstituer la vie commune, il fallait s'engager pleinement pour faire du monastère une véritable communauté organisée, une véritable famille, ou encore, comme il le dit, un véritable "Corps du Christ". Dans cette communauté se réalise de façon concrète la réalité de l'Église dans son ensemble.*

*Une autre conviction de fond de Théodore est la suivante: les moines, par rapport aux séculiers, prennent l'engagement d'observer les devoirs chrétiens avec une plus grande rigueur et intensité. Pour cela, ils*

*prononcent une profession particulière, qui... est presque un "nouveau baptême", dont la vêtue représente le symbole. En revanche, par rapport aux séculiers, l'engagement à la pauvreté, à la chasteté et à l'obéissance est caractéristique des moines. S'adressant à ces derniers, Théodore parle... de la pauvreté... dans la suite du Christ... élément essentiel du monachisme... En effet, nous ne devons pas dépendre de la propriété matérielle, nous devons au contraire apprendre le renoncement, la simplicité, l'austérité et la sobriété. Ce n'est qu'ainsi que peut croître une société solidaire et que peut être surmonté le grand problème de la pauvreté de ce monde... Lorsqu'il expose ensuite les tentations contre la chasteté, Théodore ne cache pas ses expériences et montre le chemin de lutte intérieure pour trouver le contrôle de soi et ainsi, le respect de son corps et de celui de l'autre comme temple de Dieu.*

*Mais les renoncements principaux sont pour lui ceux exigés par l'obéissance, car chacun des moines a sa propre façon de vivre et l'insertion dans la grande communauté de trois cents moines implique réellement une nouvelle forme de vie, qu'il qualifie de "martyre de la soumission"... car, après le péché originel, la tendance de l'homme est de faire sa propre volonté... Mais de cette façon, si chacun ne suit que lui-même, le tissu social ne peut fonctionner. Ce n'est qu'en apprenant à s'insérer dans la liberté commune, à la partager et à s'y soumettre, à apprendre la légalité, c'est-à-dire la soumission et l'obéissance aux règles du bien commun et de la vie commune, qu'une société peut être guérie... Ainsi, saint Théodore aide ses moines et en définitive, nous aussi... à comprendre la vraie vie, à résister à la tentation de placer notre volonté comme règle suprême de vie; ainsi nous conservons notre véritable identité personnelle - qui est toujours une identité avec les autres - et la paix du cœur.*

*Pour Théodore le Studite, une autre vertu, aussi importante que l'obéissance et que l'humilité, est la philergia, c'est-à-dire l'amour du travail, dans lequel il voit un critère pour éprouver la qualité de la dévotion personnelle: celui qui est fervent dans les engagements matériels, qui travaille avec assiduité, l'est également dans les engagements spirituels. Il n'admet donc pas que, sous le prétexte de la prière et de la contemplation, le moine se dispense du travail, également du travail manuel, qui est en réalité, selon lui et selon toute la tradition monastique, le moyen pour trouver Dieu. Théodore ne craint pas de parler du travail comme du "sacrifice du moine", de sa "liturgie", et même d'une sorte de Messe à travers laquelle la vie monastique devient angélique. C'est précisément ainsi que le monde du travail doit être humanisé et que l'homme à travers le travail devient davantage lui-même, plus proche de Dieu... En conséquence les richesses tirées du travail commun ne doivent pas servir au confort des moines, mais être destinées à l'assistance des pauvres... Bien évidemment, le travail des "studites" n'était pas seulement manuel: ils eurent une grande importance dans le développement religieux et culturel de la civilisation byzantine comme calligraphes,*

*peintres, poètes, éducateurs des jeunes, maîtres d'école, bibliothécaires.*

*Bien qu'exerçant une très vaste activité, Théodore restait le père spirituel de ses moines... Chaque jour, rapporte son biographe, après la prière du soir, il se plaçait devant l'iconostase pour écouter les confidences de tous. Il conseillait également spirituellement de nombreuses personnes en dehors du monastère lui-même..."*

Revenons à la réforme des monastères. Benoît XVI parle de la Règle écrite par Théodore, qui fut *"codifiée peu après la mort de Théodore, et adoptée, avec quelques modifications, sur le Mont Athos, en 962 par saint Athanase Athonite..."* Et Benoît XVI ajoute: *"Comprise dans sa signification authentique, la Règle se révèle singulièrement actuelle. Il existe aujourd'hui de nombreux courants qui menacent l'unité de la foi commune et qui poussent vers une sorte de dangereux individualisme spirituel et d'orgueil intellectuel. Il est nécessaire de s'engager pour défendre et faire croître la parfaite unité du Corps du Christ, dans laquelle peuvent se composer de manière harmonieuse la paix de l'ordre et les relations personnelles sincères dans l'Esprit."*

Avec Benoît XVI, résumons la doctrine spirituelle de Théodore en reprenant, *"pour conclure, certains des éléments principaux de l'Amour pour le Seigneur incarné et pour sa visibilité dans la Liturgie et dans les icônes. Fidélité au baptême et engagement à vivre dans la communion du Corps du Christ, entendue également comme communion des chrétiens entre eux. Esprit de pauvreté, de sobriété, de renoncement; chasteté, maîtrise de soi, humilité et obéissance contre le primat de sa propre volonté, qui détruit le tissu social et la paix des âmes. Amour pour le travail matériel et spirituel. Amitié spirituelle née de la purification de sa propre conscience, de son âme, de sa propre vie. Cherchons à suivre ces enseignements qui nous montrent réellement la voie de la vraie vie."*

Saint Théodore le Studite, abbé, mourut à Constantinople en 826. Il avait fait de son monastère une école de sages, de saints et de martyrs, victime des persécutions perpétrées par les iconoclastes, et lui-même fut envoyé trois fois en exil. Ayant en grand honneur les traditions des Pères de l'Église, pour l'exposé de la foi catholique, il écrivit les célèbres Institutions de la doctrine chrétienne.